

Compte-rendu de la réunion de vulgarisation du 15 juin 2021 (1/2 journée) Changement climatique : Que planter ?

Lieu de rendez-vous : Église de Noiron , département Haute-Saône (70)
Rendez-vous à 9h00
Technicien animateur : Jean CACOT

Nombre de participants : 15 (9 propriétaires, 4 professionnels, 2 élus)

Une demi-journée d'information sur les changements climatiques à venir, et leurs conséquences pour les essences présentes en plaine de Saône et sur les plateaux calcaires Haut-Saônois, s'est tenue mardi 15 juin à Lieucourt (Forêt Privée), Noiron (FP), Le Tremblois (FP) et à Hugier (Forêt Communale). Cette réunion organisée par le CNPF, a réuni 9 propriétaires, 4 professionnels et 2 élus.

En région BFC, l'année 2020 est l'année a été la plus chaude depuis 1900, avec 1,9 c° d'excédent thermique, +50% de jour de chaleur (>25 c°) et jusqu'à +140% de jour de forte chaleur (>30 c°). Ces épisodes de chaleur vont de pair avec une baisse des précipitations moyennes sur l'année (-20%) et un changement de répartition (augmentation du déficit hydrique estival, manque de précipitations au printemps). Cette année fait suite à deux années situées dans les mêmes extrêmes climatiques (2018-2019).

De ce fait on observe à l'échelle régionale des dépérissements qui concernent un large panel d'essences et de propriétaires (du douglas au chêne).La présentation des dépérissements, (généralement liés à une limite de station pour certaines essences), a permis de faire le point sur les essences locales adaptées d'une manière générale aux changements climatiques (Chêne sessile, robinier-faux-acacia), ainsi que sur les essences adaptées, avec des risques plus élevés (hêtres sur plateaux calcaires) qui nécessitent une surveillance spécifique.

Les projections climatiques du GIEC et la notion d'évaluation des risques, (via notamment l'outil ClimEssence et Bioclimsol), sur les essences à +1c° et +2c°, à beaucoup intéressé les propriétaires. Cela à également permit d'aborder les risques d'introduction d'essences atypiques, avec des propriétaires intéressé par la réalisation de boisement en essences nouvelles (cèdres sur plateaux calcaires) mais peut conscient des risques d'introduire en plein une essence peut connue.

Les sites présentés, issus du travail sur la convention « essences atypiques », étaient des exemples parlant, qui montraient les difficultés et risques d'introduire et gérer de nouvelles essences sur un territoire :

- Jeune futaie de châtaigner sans problèmes sanitaire, avec des dépérissements sur une futaie plus âgée (sol compact et tassement lors d'exploitations passées)
- Futaie mélangée Platane-Chêne GB, sans indication de provenance pour les platanes
- Futaie de Mélèze fortement dépérisante (20% à 50%)
- Futaie de Cèdre plantée en 1965, avec des écoulements de résine et des dépérissements (environ 5 %) liés aux amplitudes thermiques

Cette réunion a permis de sensibiliser les propriétaires aux problèmes sanitaires récents, tout en rationalisant le niveau d'inquiétudes quant aux dépérissements à attendre en fonction des différents scénarii climatiques. Nous avons particulièrement insisté sur la nécessité d'éviter l'introduction à grande échelle d'essences nouvelles, afin d'éviter les changements brutaux et les problèmes qu'ils pourraient causer. Un dossier contenant les éléments techniques évoqués lors de la réunion et de la documentation d'approfondissement a été transmis aux propriétaires.